

Quelle solution de repli pour la compagnie Un, deux, trois... Soleils ?

CULTURE

Le local qu'occupe la compagnie de théâtre doit être libéré au 1^{er} juillet. Serge Lacan, son directeur, alerte tous les élus de Lozère. En posant une question dérangement : « À quoi sert la culture ? »

Thierry Levesque
tlevesque@midilibre.com

Au 5 de la rue des Écoles à Mende, dans une annexe du collège privé Saint-Privat, l'espace qu'occupe la compagnie de théâtre Un, deux, trois... Soleils ! est tout à fait représentatif d'un local dédié à une activité artistique. Les 200 m² sont en effet aménagés en une vaste salle de réunion, une pièce de répétitions toute bâchée de noir, et un vestiaire rempli de costumes divers, de chaussures et d'accessoires utilisés pour les représentations. Un véritable antre de comédiens, que la compagnie a aménagé depuis 2015. « Nous le louons au collège Saint-Privat, qui ne s'en servait plus, détaille Serge Lacan, son directeur. Au-dessus, il y a des salles de classe. Le collège le louait à une congrégation religieuse, basée à Paris. Mais cette dernière a décidé de le vendre. Déjà en juin 2022, on nous avait demandé de quitter les lieux. J'avais rencontré Sophie Pantel. Le Département nous a octroyé une subvention,

car le loyer est passé de 200 à 1 000 € par mois. Ce qui nous a permis de rester un an de plus. Mais à partir du 1^{er} juillet prochain, nous serons à la rue. Et on ne sait pas où nous irons. Sophie Pantel nous a proposé une solution transitoire, mais cela reste encore flou. » La compagnie s'est aussi tournée vers « la Ville de Mende, mais on ne sent pas une volonté, poursuit Serge Lacan. On nous propose la Maison consulaire, mais ce n'est pas possible, il y a toujours des expositions. Ou bien une vieille maison, où tout est à refaire. Nous avons quand même 90 adhérents, et quatre salariés intermittents, ce n'est pas anodin ! Quand je fais le parallèle avec le sport, je pose la question : comment on aide la culture ? »

Une réponse officielle
Agacé par le peu d'enthousiasme du monde politique, le directeur de la compagnie a pris sa plume pour l'interpeller publiquement. Il a rédigé une diatribe pour tous les élus du département, qu'il a justement intitulée « À quoi sert



Serge Lacan cherche un nouveau lieu pour héberger sa compagnie. TH. L.

la culture ? Je l'ai adressée à toutes les mairies, tous les conseillers départementaux, au député, à la sénatrice, à nos partenaires, la Ligue de l'enseignement, la Fédération des œuvres laïques... Ce n'est pas de la colère, mais plutôt une revendication : que la pratique culturelle soit prise en compte, et aidée publiquement. » Pour l'heure, « j'ai eu une réponse officielle d'une mairie, du sud du département, mais qui n'a pas de solution à proposer, révèle Serge Lacan. Pour qui « l'idéal serait de rester à Mende, ou d'aller jusqu'à Chanac. » En attendant de devoir quitter les lieux, il jouera au festival

d'Avignon au mois de juillet, puis sera sur Barjac au mois d'août pour préparer le festival du clown. Avant de trouver un nouveau refuge, où abriter la compagnie Un, deux, trois... Soleils !

Pas de chapiteau

FESTIVAL Le cinquième festival du clown se déroulera, cette année, le dernier week-end du mois d'août. Mais il n'y aura pas de chapiteau. Les représentations auront lieu soit sur la place du village, ou dans la salle des fêtes, en fonction de la météo. La compagnie Un, deux, trois... Soleils ! a d'ores et déjà bouclé la programmation.



LE BILLET
DE THIERRY LEVESQUE
Journaliste

Passeur de culture

Dans son courrier adressé à tous les élus de Lozère, Serge Lacan leur demande à quoi sert la culture. Et dans sa longue missive, il développe, et explique qu'elle sert à « faire corps avec ses semblables, sans arrière-pensée, ni compétition ; juste au travers d'une œuvre, se rassembler et éprouver ensemble cette humanité. » L'exact contraire donc de ce qui régit nos sociétés contemporaines occidentales, où concurrence et rivalité font loi. C'est la raison pour laquelle l'homme de théâtre mendois interpelle le monde politique départemental. Il espère le convaincre de lui trouver un nouveau lieu pour exercer son art. Dans ses pièces, il met en scène des personnes à la marge, qui ont du mal à se faire une place. Pendant les stages de clown qu'il anime, il permet à des citoyens lambda de se libérer de leurs carcans, de pouffer de rire. Il se sait aussi nécessaire qu'un entraîneur de football, ou qu'un animateur sportif. Un simple passeur de culture, qui doit être entendu.